

8 Carnet de voyage

Sur la route du Sud

Sur l'axe Fougamou-Mouila

L'urgence de l'ensoleillement

Willy NDONG

Fougamou/Gabon

LE spectacle qui s'offre à nous, à la vue de cette herbe folle, qui défile sur la Nationale 1, sur l'axe routier Fougamou-Ndendé, devient au fil du temps un véritable problème, tant pour les populations que pour les automobilistes. En effet, à une vingtaine de kilomètres de Fougamou, sur la route de Mouila, le spectacle est désolant. Des touffes d'herbes ont litté-

ralement envahi la voie et les caniveaux. Les accidents sont légion dans la zone, à cause de cette végétation envahissante qui obstrue la route notamment dans les tournants. Avec des caniveaux bouchés par l'herbe, en saison de pluies, des inondations sont à craindre. Il est donc urgent pour les pouvoirs publics (TP et Conseil départemental de Tsamba Magotsi) de prendre des mesures idoines pour dompter ce fléau grandissant.



Photo : JOE MANIANGA

Ce canal obstrué fait peser des risques d'inondations en saison de pluie.



Photo : JOE MANIANGA

Ce tronçon n'est-il pas beau ?

Mouila : entre modernité et passé colonial

W.N.

Mouila/Gabon

A l'entrée de la ville de Mouila, se trouve Bavanga, le nouveau quartier des "riches" locaux, nous informe d'entrée un riverain. C'est comme si les hautes personnalités de la province s'étaient données rendez-vous pour y construire de belles bâtisses aux toits faits de tuiles, dans un cadre verdoyant.

Ici, le visiteur est frappé par la propreté et l'ordre qui y règnent. « Après l'élection du nouveau maire (Pierre-Claver Maganga Moussavou, NDLR), la municipalité a fait de la propreté de la ville son cheval de bataille », indique Gildas Boussamba, maire du premier arrondissement.

Au centre-ville, le touriste découvre, émerveillé, des maisons à l'architecture coloniale cohabitant avec des édifices modernes. « Mouila a un passé colonial. C'est tout naturellement



Photo : JOE MANIANGA

Le centre-ville de Mouila.



Photo : JOE MANIANGA

Une bâtisse coloniale.



Photo : JOE MANIANGA

Le collège Val Marie.



Photo : JOE MANIANGA

Mouila est une ville propre.

que l'on retrouve ici plusieurs habitations au style colonial. Mais à côté de cela, il y a également des édifices modernes, dont le palais présidentiel, la cité administrative, la SEEG, Gabon Telecom, etc.», poursuit Gildas Boussamba.

Mouila, chef-lieu de la province de la Ngounié, abrite plusieurs établissements d'enseignement secondaire de renom comme les lycées catholiques Saint-Gabriel et le Val-Marie tous deux créés dans les années 1960. Des générations de cadres de notre pays, occupant ou avaient occupé des postes de responsabilité dans les différentes structures du pays y ont fait leurs études. C'est le cas, notamment, de l'ancien Premier ministre Ntoutoume Emane, qui a étudié au collège Saint-Gabriel. Incontestablement Mouila est une ville attrayante.

Faites-y un tour et vous découvrirez les charmes de cette localité de 20 000 âmes.

Tourisme

Le Lac bleu de Mouila et ses mystères

Willy NDONG

Mouila/Gabon

QUI n'a pas fait un petit détour du côté du Lac bleu situé à cinq kilomètres de la ville, sur la rive gauche de la rivière Ngounié qui coupe la ville en deux, et à une centaine de mètres du célèbre collège Val-Marie, n'a pas véritablement visité Mouila.

C'est pourquoi, nous avons marqué une escale pour contempler ce petit "écrin" d'eau douce, entouré de verdure, de forêt et de savane. Ce qui attire, à première vue, c'est la couleur de l'eau du lac, tantôt bleue, tantôt verte. Mais à y voir de près, l'eau est en fait claire. C'est que, tel un caméléon, les eaux mystérieuses du lac sont influencées par la couleur azur du ciel et verte des éléments naturels qui l'entourent (forêt et savane). Le calme



Photo : JOE MANIANGA

La route qui mène au...



Photo : JOE MANIANGA

... Lac bleu de Mouila.

olympien qui règne autour de ce point d'eau, quelquefois troublé par des chants d'oiseaux, vous plonge dans une profonde méditation. Ce qui intéresse le visiteur de passage, ce sont plutôt toutes ces légendes qui se racontent de génération en génération, depuis la nuit des temps sur le Lac bleu. « Il y a plusieurs années de cela, un jeune homme, parti se baigner au Lac bleu, a

mystérieusement disparu. Les recherches effectuées par ses amis pour le retrouver sont restées vaines... Quelques semaines plus tard, il a été retrouvé vivant du côté de Guietsou, en pays Vungu, et à une centaine de kilomètres du lieu de sa disparition. Selon son récit, il aurait déclaré que ce lac comporte plusieurs sorties "souterraines" mystiques permettant de se déporter. Et sous

l'eau, "au pays" des ancêtres, il aurait parlé avec des génies qui lui ont intimé l'ordre formel de ne jamais révéler le contenu de leurs discussions. Une autre légende dit encore qu'à chaque fin d'après-midi, le génie Mughumi, de son vrai nom Simbou, vient prendre un bain de soleil au bord du lac, à un endroit bien précis. Seuls les initiés, qui ont les yeux, peuvent le voir », nous a confié Hervé-Lié Luc

Mounguengui Nyonda, enseignant au collège Saint-Gabriel de Mouila. Il y a aussi la mésaventure connue de tous des sept pygmées du Lac bleu, engloutis par les eaux calmes du mythique point d'eau. « La légende raconte aussi que sept pygmées sont allés récolter du miel, non loin du Lac. Arrivés au bord de l'eau, ils ont vu le reflet de leurs images dans l'eau.

Émerveillés par cette situation, un des sept pygmées a plongé dans l'eau et y est resté. Un deuxième, puis un troisième, ainsi de suite ont plongé et ne sont jamais réapparus », nous a confié une source.

Une troisième version veut que les pygmées soient allés chercher du miel sur un arbre. « Une hache est tombée dans l'eau, et un premier aurait plongé pour aller récupérer l'outil. Voyant qu'il ne remontait pas alors qu'il était bien visible dans l'eau, les autres ont suivi et ne sont jamais revenus. »

En dépit de ces légendes qui font de lui un lieu mythique, le Lac bleu se meurt aujourd'hui. Autour de l'étendue d'eau, de folles herbes envahissent les lieux, donnant ainsi, par endroits, un visage hideux. Que faire pour le Lac bleu? En faire un site touristique avec toutes les commodités nécessaires pour le sauver et le revaloriser. C'est le souhait de tout le monde.